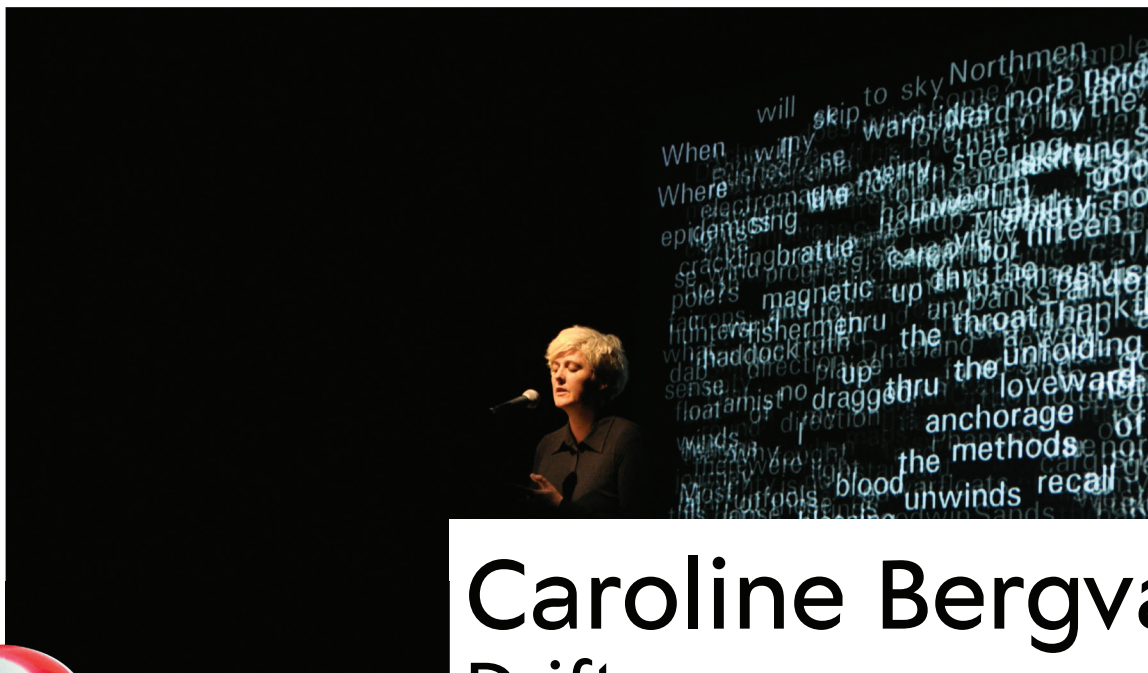


La Bâtie-Festival de Genève

02-17.09.2016



Caroline Bergvall ^{GB} Drift

Me 07.09 19h
Je 08.09 19h

St-Gervais Genève Le Théâtre

Création 2014 / 1^{ère} suisse / Durée : 70'
Anglais, surtitré en français

A voir également, l'exposition *Drift* au Centre d'art contemporain
Genève

Drift est une invitation au voyage. Une performance poétique contemporaine rythmée de percussions, une méditation sur le périple en mer et les migrations d'aujourd'hui. Aux commandes de ce projet, l'auteure et performeuse franco-norvégienne Caroline Bergvall explore des langues rescapées du X^e siècle, des chansons pop, des témoignages de migrants. Sa voix se mêle à la musique percussive d'Ingar Zach auxquelles s'ajoute un troisième instrument, la vidéo – manipulée par Thomas Köppel – projette la masse textuelle en mouvement. Ensemble, ils nous livrent les batailles, les exils, les promesses de terre et d'amour.

Véritable immersion dans une matière textuelle et sonore mouvante, *Drift* est une performance qui entre dans les profondeurs du passé pour penser notre actualité. Sagace !

Conception, texte et performance voix : Caroline Bergvall / composition sonore et percussions : Ingar Zach / Programmation visuelle : Thomas Köppel /

Dramaturgie : Michèle Pralong

Soutien : Loterie Romande

En collaboration avec St-Gervais Genève Le Théâtre

carolinebergvall.com

Drift / La performance

Drift de Caroline Bergvall est un livre, une exposition et une performance.

Artiste pluridisciplinaire basée entre Londres et Genève, Caroline Bergvall est très établie dans les milieux anglophones de la poésie contemporaine, de la performance et des arts plastiques : ses lectures, ses performances et ses installations sonores tournent beaucoup, tout particulièrement aux Etats-Unis. Avec *Drift*, elle navigue en dialogue avec le percussionniste improvisateur norvégien, Ingar Zach, musicien reconnu pour son travail subtil et précis, à caractère souvent contemplatif, tant dans le live qu'en installation spatialisée.

Ancrés dans le contemporain, ils traversent ensemble des langues rescapées du X^e siècle anglo-saxon, des chansons pop actuelles, des témoignages de migrants refoulés. Leurs phrases soniques vibratoires, voix et musique mêlées, sont pleines de batailles, d'exils, de promesses de terre et d'amour. Un travail qui entre dans les profondeurs du passé pour penser notre actualité.

Drift est une voie nouvelle pour Caroline Bergvall, mais qui confirme toute sa trajectoire dans la performance et la mise en espace de textes vocalisés. Elle cherche actuellement de nouvelles formes dans plusieurs directions : idée du chant poétique parlé, mise en espace de la voix emphatique, confrontation d'éléments contemporains et archaïques, expérience d'immersion du musicien, de la performeuse et des spectateurs dans une matière textuelle et sonore mouvante.

La structure

Drift se présente en un mouvement plus ou moins continu d'une durée de 70 minutes.

Les quatre morceaux qui composent cette performance circulent et se travaillent entre eux.

Ces quatre morceaux puisent dans le plus archaïque (chant, percussion, images archétypales), avec des moyens techniques très contemporains (videos HD, traitements du son, textes et surtitrages électroniques, tablette de lecture,...).

- *Seafarer* : inspiré d'un texte anonyme du Moyen Age, qui traite de l'exil et de la solitude en mer (voix, percussions, texte électronique)
- Rapport forensique : abandon et terreur du migrant (extrait du rapport officiel sur le "Left-To-Die Boat") (voix)
- *Song to the Siren* : fantasmes d'amour et de sirènes pendant le voyage (reprise de la chanson de Tim Buckley) (voix, cloches)
- *Shake* : grande secousse linguistique qui reprend des éléments textuels apparus auparavant (voix, percussions, texte électronique).



Suite

Travail sur la langue

Seafarer est le texte principal de *Drift*. L'auteur l'a écrit dans une langue hybride, entre anglais contemporain, parfois *street*, et ancien anglais. Le plus possible, l'auteur a eu recours à un glossaire *old english*, tel qu'il est aussi influencé par l'invasion et l'occupation viking. La mise en bouche du texte a aussi guidé la mise en forme de ce texte.

Ce nouveau *Seafarer* est ouvertement inspiré par le grand poème anglo-saxon du même nom : un texte anonyme du X^e siècle qui chante le voyage d'un marin et décrit de façon détaillée les épreuves d'une traversée maritime sans destination connue. Il se clôt sur une grande avancée spirituelle d'acceptation des souffrances et de renoncement au monde. D'inspiration initiatique et religieuse *early christian*, il s'inscrit dans la lignée des grands poètes mystiques solitaires. Caroline Bergvall en reprend les grands pans thématiques dans sa propre version.

Central dans la pièce, ce texte entre aussi tout particulièrement en résonnance avec un rapport forensique maritime lu pendant la performance : il s'agit d'un bateau de migrants qui a été abandonné à lui-même entre l'Afrique et le proche-Orient, alors même que de nombreux navires et hélicoptères l'avaient repéré. Connu sous le nom du Left-To-Die-Boat, ce tragique épisode a donné lieu à un procès (commencé en 2012) contre plusieurs pays européens.

Travail sur la musique

Les morceaux s'enchaînent avec une grande flexibilité d'adaptation dans les matières et dans les durées. A part pour *Shake*, le percussionniste n'est plus vraiment en improvisation, mais il conserve une grande liberté dans les sons qu'il manipule en live. De même, la voix n'obéit-elle à aucune partition musicale écrite : l'engagement scénique est complètement performatif, issu d'une production physique à chaque fois différente. Voix et percussion sont dans une écoute constante l'une de l'autre, avec une espèce de conduite qui détermine lequel des deux instruments donne les impulsions. Cet entre-deux, qui n'est ni de l'improvisation complète ni de la musique écrite, tient à l'histoire du travail sur la voix mené par Caroline Bergvall depuis plusieurs années : travail qui part de la lecture pour tendre vers le chant, mais qui se plaît dans la liberté d'espaces transitoires, presque indéterminés. Une manière de chant parlé qu'elle cherche à développer comme une production vocale très personnelle, jamais reproductible.

Travail de la vidéo / image & surtitrage

Thomas Köppel, artiste électronique suisse, a développé un surtitrage kynétique et ludique, en lien constant avec la production sonore. Cette dimension vidéo relève d'une poétique propre et non pas seulement d'une perspective de communication. Le texte performé en anglais est présent à l'écran en anglais et en français, mais il ne produit parfois que de l'image ou du bruit, au sens de brouillard visuel. Ce texte en mouvement constant apparaît comme un troisième protagoniste, aux côtés de la performeuse et du percussionniste.

Dans le système électronique de Thomas Köppel, chaque mot occupe un espace virtuel tridimensionnel : sa position peut évoluer de manière générative. Ces mouvements continus produisent à l'écran soit du texte recevable dans une temporalité de lecture, soit un artefact typographique recevable comme une image.

Ce système est ainsi comme un instrument très souple dont on peut jouer, en performance.

Reconfigurer *Drift* en français permet d'amener une dimension translinguistique, très contemporaine, à un projet qui travaille justement sur les langues, les fornières et les migrations. Cette opération fait remonter à la surface visuelle et sonore de la performance les réalités linguistiques multilingues et changeantes de notre temps.

Le texte anglais a été traduit en français par l'auteure Anne Portugal, et le rapport forensique par Odile Ferrard.

Biographies

Caroline Bergvall / Conception, texte & performance

Caroline Bergvall est une auteure et performeuse franco-norvégienne, installée à Londres. Elle écrit le plus souvent en anglais, mais son travail traverse constamment plusieurs langages, plusieurs disciplines, plusieurs médias. Ses projets sont alternativement des livres, des performances, des installations audio et/ou plastiques, ainsi que des projets en collaborations avec des artistes d'autres champs. Dernière publication : *Meddle English : New and Selected Texts* (Nightboat Books, NYC 2011), en cours de traduction française. Autres parutions : *Fig* (2005), *Goan Atom* (2001), *Eclat* (1996). Dernières créations plastiques individuelles en Angleterre : *Middling English* (John Hansard Gallery, 2010) et *Ghost Cargo* (Leeds City Gallery, 2011). Elle a reçu le prestigieux Judith A. Wilson Fellowship in Poetry and Drama, University of Cambridge (2012-2013), après avoir tenu le AHRC Fellowship in the Creative and Performing University durant 4 ans (2007-2010). Elle a été la directrice du programme de Performance Writing au Dartington College of Arts (1995-2000), ainsi que co-directrice de la Chair MFA in Writing au Bard College (NY, 2004-2006).



Ingar Zach / Percussions

Percussionniste improvisateur né à Oslo en 1971, Ingar Zach habite aujourd'hui à Madrid. Reconnu pour la vaste gamme de ses sons, il manie la percussion d'une manière très subtile et dynamique. Zach débute sa formation en percussion à l'âge de 7 ans. De 1993 à 1997, il étudie la percussion, le folklore norvégien, la musicologie, le jazz et la composition. En 1990 il rencontre Ivar Grydeland et entre de plain-pied dans l'univers de la musique improvisée. Il fonde avec Grydeland l'étiquette de disques Sofa (2000) et Sillon (2007). Il mène une carrière internationale en solo et avec des ensembles permanents, dont Dans les arbres et Mural avec Kim Myhr et Jim Denley. Zach multiplie également les collaborations musicales et partage la scène avec plusieurs autres instrumentistes dont, Barry Guy, Evan Parker, Axel Dörner, Kevin Drumm, Susie Ibarra, Jaap Blonk, Annette Krebs, Andrea Neumann, Phil Minton, Jean Marc Montero, John Butcher, Mazen Kerbaj, Agustí Fernández, John Tilbury, Derek Bailey, Charlotte Hug, Bent Sørensen, Esteban Algora. Il a participé à l'enregistrement de plus de 40 disques, dont ses réalisations solos, *Percussion Music* (Sofa) et *IN* (Kningdisk).



Suite

Thomas Köppel / Programmation visuelle

Né à Zurich en 1983, Thomas Köppel est un artiste visuel et programmateur basé à Genève, en Suisse. Il a étudié à la Haute Ecole d'Art de Genève et à l'Université de Genève (la physique). Il est membre des collectifs suisses de performeurs ultra and californium 248, avec lesquels il réalise de nombreux projets. Il a notamment travaillé avec les artistes libanais Lina Saneh et Rabih Mroue ainsi qu'avec le performeur hollandais Yan Duyvendak. Depuis 2010, il donne des workshops de physique et de programmation électronique, dans des contextes artistiques.



Michèle Pralong / Dramaturgie

Après une formation de Lettres à l'Université de Genève, Michèle Pralong a été journaliste culturelle, critique de danse et de théâtre. Elle a travaillé plusieurs années comme collaboratrice artistique dans différents théâtres. En 2003, elle a ouvert à Genève le petit théâtre indépendant T/50. Elle a co-dirigé le GRÜ/transthéâtre Genève avec Maya Bösch de 2006 à 2012, où elle a notamment développé une importante cellule de réflexion dramaturgique au travers de publications et de plateformes théoriques. Elle travaille régulièrement comme dramaturge avec plusieurs chorégraphes et metteurs en scène.

Publications : *Partituurstructuur. Les partitions chorégraphiques de Cindy van Acker*, Editions Héros-Limites, Genève, 2011 ; *GRÜ, six ans de transthéâtre*, Mouvement/A*type Editions, Genève, 2012.



Infos pratiques

St-Gervais Genève Le Théâtre
Rue du Temple 5
1201 Genève

Tarifs PT CHF 26.- / TR CHF 17.- / TS CHF 12.-

Billetterie www.batie.ch
& dès le 29 août :
Lieu central, Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52
1205 Genève
billetterie@batie.ch

Sur www.batie.ch :
Photos, vidéos et autres infos en lien avec le spectacle
Sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

Contact presse :
Camille Dubois
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 77 423 36 30

Crédits photos : Helen Wikström, DR

Drift

L'exposition au Centre d'art contemporain Genève

Du 3 au 18 septembre

Horaires : 11h-18h (fermé les lundis et le jeudi du jeûne genevois).

Vernissage : samedi 3 septembre à 17h

Le projet *Drift* de la Franco-Norvégienne Caroline Bergvall se décline à l'envi : en parallèle de la performance présentée à Saint-Gervais, l'artiste propose une exposition au Centre d'art contemporain. Dessins, documents, textes, pièces audio sur écouteurs, vidéo et peinture murale retracent un récent désastre humain et maritime : l'artiste travaille à partir des recherches d'une équipe de chercheurs-activistes britanniques (Goldsmiths, Université de Londres) et d'un texte anglo-saxon, *The Seafarer*.

Sobre mais percutante, cette exposition entrelace l'intime et le politique. Instructif et stimulant.



Exposition créée à la Callicoon Fine Arts Gallery, NYC, janvier 2014

Infos pratiques

Centre d'art contemporain Genève
Rue des Vieux-Grenadiers 10
1205 Genève

Entrée libre

Crédit photos : DR